68 000 barils et empêché l'exportation de plus de 10 millions de barils de brut, pour un coût total de plus de 200 millions de dollars US. Au milieu de 1989, les attaques de la guérilla dans la zone pétrolière ont diminué, en raison notamment des menées des escadrons de la mort à la solde des narcotrafiquants, des conditions climatiques et, selon le groupe de guérilla EIN, de la décision d'Ecopetrol d'apporter certaines modifications aux contrats d'association que demandait l'EIN depuis longtemps. Cependant, les querilleros ont récemment repris leurs activités. Le sabotage d'un oléoduc et le déversement qui a suivi ont causé d'importants dégâts écologiques sur une bonne distance le long de la rivière Catatumbo.